



WHITE

SHIRI



MEMENTO est né de la volonté de réveiller par la création contemporaine un ancien carmel fermé depuis 10 ans. Propriété du Conseil Départemental du Gers, cet espace en perpétuelle rénovation souhaite créer une dynamique artistique sur un plan territorial, national et international. Cet ancien carmel fut réaménagé en 1949 pour accueillir les archives départementales, puis fermé en attente d'un futur.

En 2016, il devient MEMENTO, laboratoire de création fondé sur l'idée même d'exposition entre un lieu non dédié à l'art et des œuvres. Ces espaces abandonnés révèlent aujourd'hui une réalité oubliée. Ils deviennent, au contact de la création contemporaine, une périphérie des croyances. MEMENTO est un lieu de recherche et d'expositions dédié à la diffusion, la sensibilisation, l'expérimentation et le soutien à la création contemporaine.

Les productions d'œuvres inédites, expositions, films, concerts, conférences, colloques, résidences d'artistes, médiations, interventions territoriales sont autant de biais pour soutenir les artistes et sensibiliser les publics à l'art actuel.

L'enjeu de MEMENTO tient dans la justesse du dialogue des œuvres / de la création avec les espaces du site. Au-delà de l'expérience menée, il est question de repenser la notion même d'exposition en privilégiant le projet collectif et transversal au sein d'un site patrimonial. Ainsi, la bâtisse et sa charge mémorielle (lieu de culte, lieu d'archives) deviennent le socle de réflexions communes autour d'une exposition et de sa programmation culturelle. Créations *in situ*, prêts d'œuvres d'institutions publiques, créations cinématographiques ou musicales cohabitent dans le projet commun de l'exposition.

Au cœur du dispositif, les artistes s'emparent de MEMENTO pour en faire un espace de développement de projets inédits. Y sont exposées, questionnées et mises en discussion les métamorphoses de notre monde permettant notamment d'observer la manière dont les artistes absorbent et donnent à comprendre les bouleversements de nos sociétés contemporaines.

En cette période de crise sanitaire covid19, nous sommes très fiers de n'avoir rien perdu de nos croyances et de nos convictions pour ouvrir MEMENTO et permettre au visiteur de découvrir, ressentir et explorer en toute sécurité l'expérience directe avec les œuvres.

Philippe Martin
Président du Département du Gers

WHITE

SPIRIT

MEMENTO#5 prolonge une réflexion, débutée lors de ses précédentes éditions, autour de la porosité entre communautés – spirituelles et artistiques – et temporalités – passées et présentes. Au cœur du Gers, dans cette ancienne bâtisse patrimoniale, un lieu en perpétuel éveil, ancien carmel devenu archives départementales et désormais espace d'art contemporain, s'élabore un échange, un partage invisible, fantomatique, métamorphosée par la création contemporaine.

L'exposition **WHITE SPIRIT** se consacre aux croyances, aux mémoires, à leurs résonances avec l'âme du lieu. Partant de la spécificité mémorielle du site, une réflexion collective se développe autour des passerelles entre mondes visibles et invisibles :

- De l'archivage d'images aux héritages du passé, entre voir, croire et transmettre, comment l'image se fait vecteur de représentation : entre preuve du réel et puissance de l'irrationnel ?
- Des pratiques et traditions religieuses aux croyances populaires : la place des phénomènes naturels et surnaturels.
- Du corps matériel au corps immatériel : l'œuvre comme expérience de rencontre.

En altérant notre perception, l'exposition esquisse une pensée collective sur la place du regard au sein d'une société en mutation. En puisant dans la force magnétique du passé, les récits se tissent et se diffusent dans les pores du bâtiment, réactivant ainsi l'expérience d'un croire ensemble.

Dans cet échange entre les artistes et le lieu, il s'agit de questionner les limites temporelles de nos émotions. Ce qui reste et se sédimente, ce que nous gardons ou réinventons du socle commun de la mémoire – ethnologique, religieuse, patrimoniale, sociétale.

Pour cette expérience commune, les artistes ont puisé dans les archives du lieu (photos, textes, objets), dans ses légendes, mais aussi dans nos histoires personnelles avec le site depuis sa réouverture en 2016. Des voix plus inattendues, plus « immatérielles » aussi, comme l'enregistrement d'une séance avec un « voyant », dont la faculté médiumnique lui a permis de « converser » avec le site.

Science et croyance s'entrechoquent pour sonder la mémoire d'un site longtemps oublié, qui peu à peu s'éveille.

Karine Mathieu

DELPHINE BALLEY

Voir, c'est croire - 2020

Installation : table + 6 photographies 140 x 110 cm,
Impression jet d'encre contre collé dibon.

1-Camera obscura, 2-Rampe d'accès, 3-Cabine
4-University, 5-Psychône, 6-Temple

image : © Delphine Balley

Née en 1974
Vit et travaille dans la Drôme

dda-ra.org/fr/oeuvres/BALLEY_Delphine



En partant de la fabrication du regard pour remonter son histoire même, Delphine Balley tente de percer le mystère des apparitions visuelles : des machines à voir. Entre dispositif technique et façonnage du réel, la photographie possède cette facétie de pouvoir détourner l'avéré. Par le jeu des temps de pause, de la lumière et autres artifices mécaniques, son travail nous rappelle que les appareils optiques peuvent, eux aussi, renfermer des fantômes.

Sa pratique de la photographie, qu'elle soit fixe ou en mouvement, puise dans la force de ce médium, ses secrets et le mystère de ses phénomènes.

Avec sa chambre noire, Delphine Balley fait dérailler la mécanique du réel pour capturer cette dualité de la représentation : preuve tangible et perception invisible, mise en scène et magie spatiale.

Avec *Voir, c'est croire*, Delphine Balley dissèque les croyances en s'attachant aux groupes parallèles religieux. Elle en dévoile l'envers du décor. Comment les procédés photographiques basculent et passent d'outils de captation du réel à vecteurs de transmission des croyances ?

Dans la salle de classement, ancien réfectoire, Delphine Balley prolonge son nouvel opus *Voir, c'est croire*. En puisant dans l'esprit des apparitions photographiques ou spirituelles, cette installation photographique pose la force des illusions et son pouvoir des mises en scène. Delphine Balley exploite la matière mémorielle de MEMENTO pour en révéler des perceptions collectives.

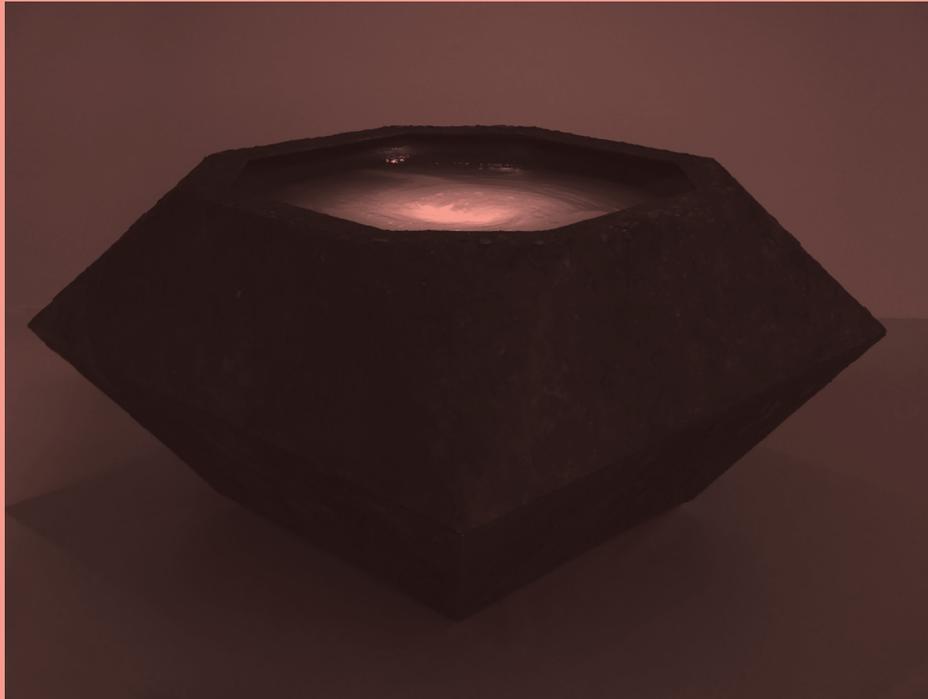
CHARLOTTE CHARBONNEL

Kyklos - 2015

Techniques mixtes, 150 x 150 x 90cm
image : © Charlotte Charbonnel

Née en 1980
Vit et travaille à Paris

charlotte-charbonnel.com



Charlotte Charbonnel tisse les fils invisibles qui unissent les matières élémentaires de l'univers. Son travail découle d'une recherche empirique à entrées multiples : écoute et capture de matériaux ou de phénomènes naturels, exploration des différents états de la matière, observation méticuleuse de substances insaisissables...

Ses œuvres en appellent à différents temps : celui de l'exploration d'un lieu, l'étape de la recherche et celle de la fabrication de la matière. Elle nous invite à prendre conscience des caractéristiques des éléments naturels, à percevoir les formations créées par le travail du temps. En appréciant la diversité des matériaux utilisés, nous nous interrogeons sur le passé ou le devenir des environnements que l'artiste a explorés .

Kyklos est une œuvre dont l'ambition est de reproduire l'œil d'un cyclone, un mouvement perpétuel hypnotique. Le nom *Kyklos* tient son origine du pionnier de la météorologie Henry Piddington, qui compara le phénomène météorologique à un serpent s'enroulant en cercle : en grec, *kyklos*.

Nathalie Desmet

Présent sur l'autel de la chapelle, *Kyklos* convoque l'essence des phénomènes naturels et surnaturels. Quand voir et croire fusionnent avec la science et la magie pour affirmer l'évidence de la rencontre. Le lieu n'attendait que *Kyklos* pour affirmer une forme et une force minimale du sacré relevant presque de l'oracle. Cette œuvre se réactive spécialement pour MEMENTO avec l'exploitation de l'eau du puit condamné depuis 20 ans et réouvert pour faire vivre *Kyklos*.

MAUDE MARIS

Sans-titre - 2020

Installation, 260 x 400 x 160 cm, bois + deux tableaux

1-Communautés - 2020

180 x 300 cm, huile sur toile
image : © Rebecca Fanuele

2-At the window - 2020

60 x 50 cm, huile sur toile

Née en 1980
Vit et travaille à Paris

maudemaris.com

Le travail de Maude Maris constitue un univers dans lequel sculptures et peintures s'imbriquent naturellement. L'artiste réalise des moulages d'objets usuels ou d'origine naturelle qu'elle met en scène à la façon de maquettes, avant de les photographier et de les reproduire sous la forme de tableaux, flottants entre réalisme et onirisme. Ses sculptures, proches de celles représentées dans ses peintures, se situent entre figuration et abstraction de formes familières. Jouant d'effets de miroirs, de mises en abyme et de changements d'échelles, l'ensemble de son travail crée un espace qui révèle notre humanité face à ces scènes troublantes, peuplées de seuls objets. De sources différentes, glanés, collectés, trouvés puis moulés et assemblés dans des équilibres précaires voire impossibles, ces objets évoluent en fonction de l'environnement de travail et d'exposition de l'artiste.

Anne Langlois



Maude Maris recueille à MEMENTO les fragments d'une réalité, d'une mémoire, pour tendre vers une résurrection de la vie des carmélites. Les croyances basculent en scène ouverte des communautés, où public et privé s'abolissent. Dans la chapelle, Maude Maris réanime ainsi des comportements et des « attitudes génétiques architecturales » liées aux messes publiques et à la place des carmélites dans ces célébrations. Les forces cachées se réveillent en espace communautaire. ***Communautés*** est une sculpture - installation spécialement conçue pour le lieu et produite par MEMENTO.

ANTHONY MC CALL

Doubling Back - 2003

Oeuvre en 3 dimensions, installation avec de la lumière
Programme informatique, fichier numérique, projecteur vidéo,
machine fumigène, 30mn en 2 parties, 1/5
@ Matt Mullican
image : © Blaise Adilon

Prêt IAC-Institut d'art contemporain-Villeurbanne / Rhône-Alpes

Né en 1946
Vit et travaille à New York

anthonymccall.com



Dès 1973 et son premier film, *Line Describing a Cone*, Anthony McCall tire simultanément son inspiration des arts plastiques et du cinéma pour créer ce qu'il nomme la « lumière solide ». *Doubling Back* est le premier film d'une nouvelle série d'œuvres néo-géométriques. « Fondé sur un principe d'équivalence entre surfaces intérieures et extérieures, il est constitué de deux ondes qui fusionnent lentement puis se séparent suivant des cycles de trente minutes ». Ainsi, deux vagues ondulantes identiques fusionnent graduellement en une forme unique, créant dans l'espace un volume immatériel et une expérience sensorielle pour le spectateur. Il s'agit d'une sorte de cocon, créé par le mouvement de fils géants, s'entrecroisant en ellipse. La projection engendre sa propre intériorité et offre au spectateur deux points de vue : tourner autour et pénétrer à l'intérieur. L'œuvre évoque alors la fragilité des frontières entre le public et l'intime, contraignant le spectateur à l'attention dans cet environnement mutant, troublant, hybride, entre sculpture et cinématique.

Exposée dans un nouvel espace, spécialement ouvert pour l'œuvre, cette installation se découvre telle une « apparition architecturale ». Immergé dans un espace clos, le visiteur est plongé dans une expérience des phénomènes naturels et surnaturels. L'esprit domestique du lieu dialogue avec la puissance immersive de l'œuvre où le matériel et l'immatériel se fondent dans l'esprit de la rencontre. Le travail d'Anthony McCall propose au spectateur, dans une lumière enfin révélée, un voyage interactif au sein de son œuvre.

JEAN-GABRIEL PERIOT

Nijuman no Borei, 200 000 Fantômes - 2007

Vidéo, 10mn 54sec, 35 mm, 1/1,85, Dolby SR,
couleur et noir et blanc
Musique : Current 93
image : © Jean-Gabriel Périot

Né en 1974
Vit et travaille à Paris

jgperiot.net



Jean Gabriel Périot construit, souvent à partir d'archives préexistantes, une œuvre de réflexion sur le statut polymorphe de la violence dans nos sociétés. Dans ses vidéos, Jean-Gabriel Périot manipule les images pour en extraire l'essence. Tout passe par leur pouvoir, sans discours, sans commentaire : une pensée-cinéma.

Nijuman no Borei – 200 000 Fantômes

À l'aide d'une multitude d'images d'archives, Jean-Gabriel Périot retrace l'histoire d'Hiroshima de 1914 à 2006. Avant et après l'explosion de la bombe atomique donc. Il livre un portrait éclaté de la ville nous confrontant à l'impossibilité de retracer la linéarité d'un passé meurtri...

Pas question ici d'un récit individuel, mais bien d'une histoire collective. Une mémoire. Au même titre que les dates historiques célébrées en grande pompe, cette tragédie doit être remontée des abîmes de la mémoire et expliquée au monde, pour ne plus la répéter, bien sûr, mais aussi afin de prendre conscience que même si l'on n'était pas là la nuit du 6 août 1945 et que l'on n'y a rien vu, Hiroshima est sédimentée en chacun de nous malgré tout, comme un murmure incertain, une preuve tangible de l'indicible.

Marie Bergeret

Présentée dans la salle de dépoussiérage, où le personnel « nettoyait » les archives photographiques, cette vidéo réanime les mémoires collectives et individuelles.

Ici, elle expulse sa force autonome pour rebondir dans l'histoire du lieu et réanimer la notion de « monument souvenir ».

CHANTAL RAGUET

Unchain My Light - 2004 - 2006

Oeuvre en 3 dimensions,
63 x 38 x 38 cm
image : © Memento

Prêt Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA Bordeaux

Née en 1973
Vit et travaille à Bordeaux / Biarritz

dda-aquitaine.org/fr/chantal-raguet/



Chantal Raguet dialogue volontiers avec des spécialistes en tous genres. Par des enquêtes et des analyses, elle s'attache à lever le silence ou à réaliser des mises en lumière de secrets, de zones troubles. Elle en exploite les incohérences. Elle effectue toutes sortes de corrections, de retouches et de réajustements sur l'emplacement réel des choses. L'artiste voudrait rendre regardable ce qui ne l'est pas ou faire voir ce que l'on ne voit plus pour des raisons d'accoutumance visuelle. Elle opère un travail d'embellissement de l'horreur, de recouvrement de la souffrance, en fait un effort de sublimation. Préoccupée par la recherche de sens et de vérités, l'artiste s'oppose au fond à la nécessité de la fabrique d'une fiction autour de l'œuvre : « Je tends plutôt à défictionnaliser le réel », explique-t-elle.

Unchain My Light

« Ce petit lustre de pauvre », comme le nomme l'artiste, perd sa fonction originelle de luminaire en projetant sur les murs de MEMENTO un théâtre d'ombres fait de chaînes démesurées. Ce sentiment troublant d'enfermement perceptible pénètre les pores du bâtiment pour procurer une sensation d'emprisonnement.

Installée au cœur d'un garage, ancien salon de la conciergerie, cette sculpture réveille les stigmates de l'ancien carmel. Les écritures murales présentes dans le lieu « rien », « silence » ou « seigneur souffrir et être méprisé pour vous » deviennent ici une chambre d'écho où la présence de l'enfermement prend toute sa force.

KEN SORTAIS

Ken burns - 2020

Installations, dimensions variables, techniques mixtes
image : © Memento

Né en 1983
Vit et travaille à la Seine St Denis

kensortais.com



Le travail de Ken Sortais est imprégné de symboles et de mysticisme questionnant la nature humaine, la mort et nos croyances. Ses œuvres cohabitent pour fusionner en fictions, habitées de références mythologiques, littéraires et cinématographiques. Un rite funéraire égyptien, la marche d'un saint décapité, le langage alchimique des bas-reliefs d'une cathédrale sont autant d'incarnations pour des installations qui immergent le visiteur dans des univers incertains mais familiers. Une ambivalence permanente opère entre le réel et l'illusion, le dit et le tacite, le visible et le caché. Du moulage furtif, illégal, prélevé avec du latex sur les sculptures-monuments qui ornent les cathédrales, les églises ou les places publiques, Ken Sortais extirpe les peaux sacrés de nos héritages. La statuaire devient alors ce fantôme monstrueux des âmes figées pour redevenir une matière vivante.

Ken Sortais développe au sein de MEMENTO une nouvelle recherche avec la volonté de renverser la représentation des saints pour tendre vers une nouvelle appréhension des mythes et des commandements religieux « tu ne voleras point »... L'artiste prend littéralement possession du « salon rouge », de la « cuisine » et de la « salle fleurie » pour déployer une nouvelle entité fantomatique, sociétale et religieuse. Cette installation prolifique spécialement imaginée pour le lieu se joue des failles de nos cultures passées-actuelles pour sacriliser, désacraliser les dualités d'une même « morale », propre à notre société.

AMANDINE URRUTY

Pièces - 2020

Tryptique, graphite et fusain sur papier
120 x 240 cm
image : © Amandine Urruty

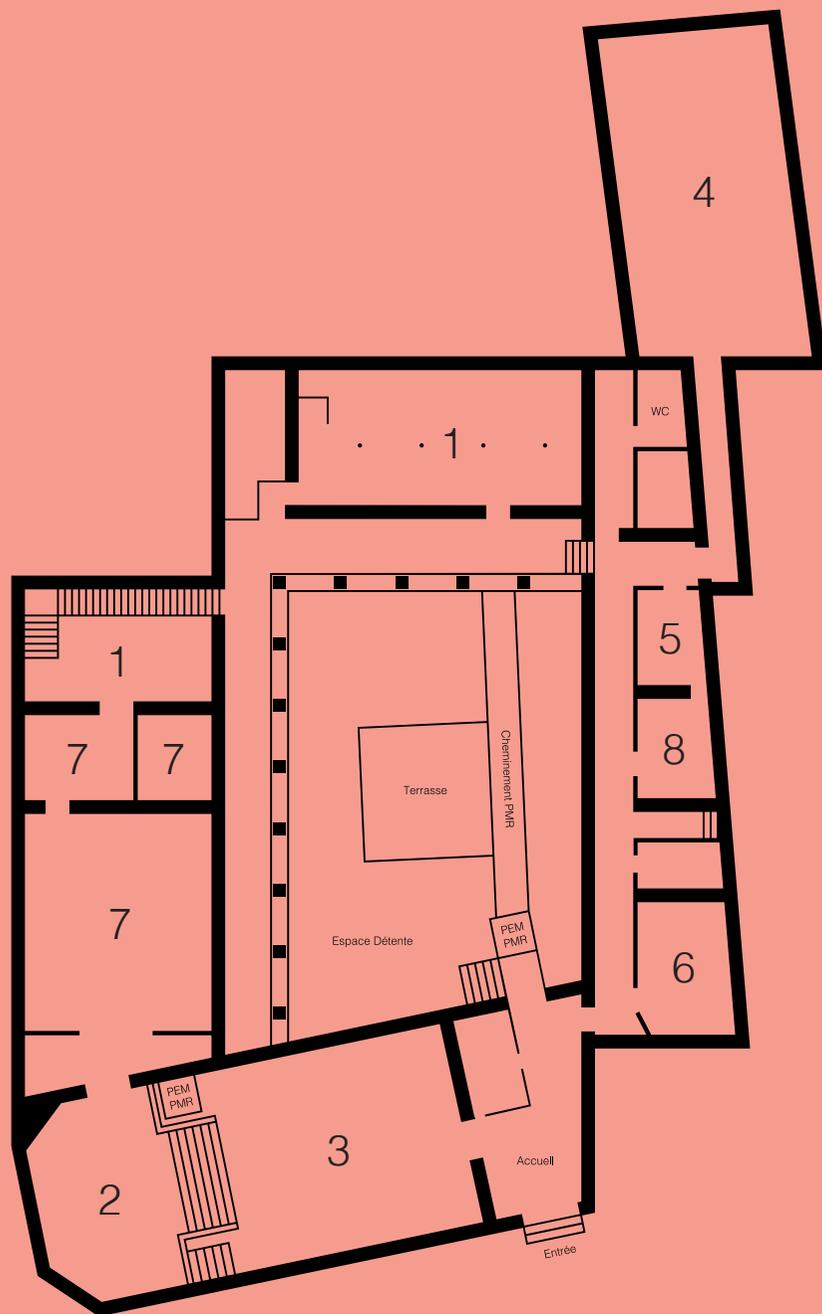
Née en 1982
Vit et travaille à Paris / Toulouse

amandineurruty.com



Armée d'une solide technique du crayon, Amandine Urruty puise son inspiration dans les tableaux de Jérôme Bosch aussi bien que dans la lecture du Nouveau Détective, brassant dans son sillage amoureux à la fois des symboliques alchimiques et adolescentes. En résulte une œuvre baroque, jouant un numéro d'équilibriste entre élégance et trivialité, grâce et série B, telle une improbable rencontre entre le Muppet Show et un Moyen-Âge fantasmé. Amandine Urruty compose ses images comme l'on erre dans les allées d'un vide-grenier dominical, empruntant aux forêts de bibelots - tour à tour féroces et apaisants, décoratifs et encombrants - leur fondamentale ambivalence. En résulte la célébration d'un chamanisme de comptoir, où objets et animaux chimériques s'animent au cœur de saynètes puériles et perverses.

Présentée dans la salle poudrée, espace de l'atelier de MEMENTO, Amandine Urruty expérimente ici une nouvelle approche de sa pratique dessinée. Les histoires de cet ancien carmel, de ces anciennes archives et surtout la nouvelle vie artistique du lieu, nourrissent une fresque dessinée. Des archives aux fantômes, surgissent des images mentales collectives. Cette création spécifique opère comme une saga historique entre privée et publique. La relation au réel, aux mythes et aux imaginaires, ouvre un dialogue nouveau avec l'histoire de MEMENTO. Les fantômes d'artiste, commissaire d'exposition sont ici immortalisés dans l'anonymat des spectres.



- | | | | | |
|---|--|-------------------------|--|---|
| 1 | | DELPHINE
BALLEY | | - Salle de classement
- Passerelle |
| 2 | | CHARLOTTE
CHARBONNEL | | - Autel |
| 3 | | MAUDE
MARIS | | - Chapelle |
| 4 | | ANTHONY
MC CALL | | - Rue des Archives |
| 5 | | JEAN-GABRIEL
PERIOT | | - Salle de dépoussiérage |
| 6 | | CHANTAL
RAGUET | | - Conciergerie |
| 7 | | KEN
SORTAIS | | - Salon rouge
- Salle fleurie
- Cuisine |
| 8 | | AMANDINE
URRUTY | | - Salle poudrée |

À la rencontre de la création /

Durant l'été, MEMENTO devient un lieu de rencontres où les conférences, les rendez-vous insolites et les concerts cultivent une relation intime entre l'art et le public. Une équipe de médiation vous attend pour découvrir l'exposition : de la visite libre aux visites guidées, les médiateurs se tiendront à votre disposition pour vous sensibiliser à la création contemporaine et à l'histoire du lieu. Tous nos documents d'accompagnements de visite sont téléchargeables gratuitement sur le site internet de MEMENTO pour vous accompagner dans la découverte de l'exposition.

Les temps forts de l'été /

En raison de la crise sanitaire Covid 19, l'équipe de MEMENTO a repensé la programmation culturelle et l'accueil des publics. A l'heure actuelle, la capacité maximale d'accueil est de 10 personnes avec port du masque obligatoire. Du gel hydroalcoolique sera mis à disposition à l'accueil. Ces règles sanitaires seront susceptibles d'être modifiées au fil des semaines.

Public individuel /

Du mercredi au dimanche / de 13h à 19h / Entrée libre et gratuite / Accessible à tous sans réservation

L'équipe de MEMENTO propose une rencontre privilégiée autour de l'exposition. Afin de respecter les règles sanitaires et les gestes barrières, les médiatrices vous proposent à la fin de votre visite libre, un échange convivial autour de l'exposition dans le cloître et le jardin.

Les groupes /

Du mercredi au vendredi / de 11h à 12h / Gratuit sur réservation

Nous vous proposons des créneaux horaires d'ouverture et des plages de rencontres culturelles spécialement réservés aux groupes (associations, écoles, structures sociales...). Ces temps de visite accompagnés de nos médiatrices seront l'occasion de vous immerger dans l'atmosphère singulière de l'exposition.

Les pauses artistiques /

Tous les samedis matins / de 11h à 12h / Gratuit sur réservation

Ouverts à toutes et à tous et pour toute la famille, ces rendez-vous favorisent l'échange par des conversations croisées sur des pratiques artistiques et des mouvements dans l'histoire de l'art. Ces discussions vous permettront de dialoguer autour d'une œuvre, d'un univers, d'un artiste.

Les nocturnes de MEMENTO / *50 places assises dans le cloître*

Tous les 15 jours / de juillet à octobre / de 21h à minuit / Gratuit sur réservation

Une programmation surprise sera proposée lors des soirées nocturnes pour vivre autrement l'exposition : concerts, rencontres, films...

RESERVATION OBLIGATOIRE / memento@gers.fr ou au 05 62 06 42 53

Le livret 3ème CŒIL /

Expérience à vivre en famille / Livret gratuit sur place ou téléchargeable sur memento-gers.com

Ce document ludique, favorise l'échange sur l'art entre les parents et les enfants pour révéler les secrets invisibles de l'exposition.

Retrouvez toutes les informations, agendas des manifestations sur /

memento-gers.com
facebook.com/memento.expo.gers
instagram.com/memento_auch

Pour venir et préparer votre visite /

www.auch-tourisme.com

En voiture /

Depuis Toulouse : N124 - 1H00

Depuis Bordeaux : A62 (Autoroute des Deux Mers) - 2H00

Parking à 200 mètres

En avion /

Aéroport Toulouse Blagnac

En train /

Gare Auch - Trains régionaux

M
E
M
E
N
T
O

Espace
Départemental
d'Art
Contemporain

MEMENTO, 14 rue Edgar Quinet
32000 Auch - tél : 05 62 06 42 53
mail : memento@gers.fr

memento-gers.com
facebook.com/memento.expo.gers
instagram.com/memento_auch

Entrée libre du 17 Juil / 01 Nov - 2020
du mercredi au dimanche de 13h à 19h

DÉPARTEMENT
DU GERS



Fr
Nouvelle-
quit
MÉCA

I
INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN
A Villeurbanne/Rhône-Alpes
www.i-ac.eu
C